

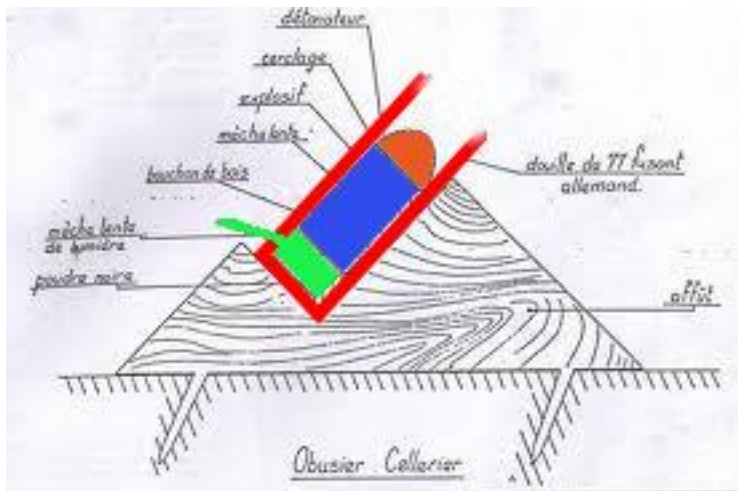
# Mortier Céli rier .



**Le mortier C li rier,  
c'est un gros obus qui sert de canon,  
avec « dedans » un petit obus dans son rôle d'obus .  
Et beaucoup d'espoirs sur le tout ....**

**Le canon du mortier Cellierier , du nom de son "inventeur", le Capitaine Cellierier , était constitué de la façon suivante :**

- **Un corps d'obus de 7,7 cm allemand , dont de grandes quantités jonchaient le champ de bataille, servait de tube de canon .**
- **Ce corps était fixé par un collier sur un bloc de bois résistant .**
- **Ce bloc était doté d'une bêche de recul ainsi que de deux poignées de transport.**
- **L'ensemble pesait environ 12 kilos.**
- **Le canon gardait un angle constant de 45° .**
- **Une ligne tracée à la peinture sur le corps facilitait le pointage en direction.**
- **La portée était réglée en modifiant la charge propulsive.**
- **Si on changeait la portée, il fallait aussi changer la longueur de mèche pour l'explosion proprement dite ...**



- La douille d'obus allemand faisant « canon » en rouge (il est percé en un point pour laisser passer la mèche d'allumage) .
- La douille d'obus français dans son rôle d'obus en bleu (on l'avait chargée avec de la poudre en vrac et tout ce qu'on trouvait : clous, pierres, gros morceaux de verre surtout dirigé vers l'avant .....)
- La charge propulsive avec sa mèche en vert.
- La coiffe en bois (puisque'il n'y avait pas de tête d'obus ; l'allumage continuait à partir de la charge propulsive).
- L'étanchéité se faisait avec du mastic ...

La portée des mortiers Cellierier était réglée en modifiant la charge propulsive, poudre en vrac mesurée avec une cuillère.

Il fallait également tenir compte de la variation de la durée de trajectoire en ajustant la longueur de la mèche du projectile....

Au départ du coup, les servants devaient en principe être protégés d'un éclatement prématuré par une épaisseur d'un mètre de terre...

« Prudent » en effet ....